

nos exigences de la guerre sont telles que votre promesse de ne pas établir la conscription n'a plus de valeur; nous sommes donc en faveur du service sélectif obligatoire pour le Canada et outre-mer." Apparemment, le Gouvernement ne tenait cependant pas à prendre une attitude énergique dans un sens ou dans l'autre et il s'adresse donc au peuple, engageant à cette fin une dépense de \$1,500,000, simplement pour se libérer de son engagement de ne pas établir la conscription et pour être en mesure de procéder aussi librement qu'il l'entendra.

Hier soir, dans un autre lieu, M. King citait une partie d'un discours du très honorable Winston Churchill, cherchant à donner l'impression que le service obligatoire n'était pas établi en Angleterre pour le placement des hommes et des femmes aux endroits où ils seraient le plus utiles. Nous savons, au contraire, que le service obligatoire est établi là-bas pour toutes les femmes de 20 à 30 ans et pour tous les hommes, qu'ils soient d'âge militaire ou d'âge plus avancé, en vue de les placer où ils peuvent servir avec plus d'efficacité. Permettez-moi de citer les paroles de M. Churchill:

Point de place aujourd'hui pour le dilettante, le faible, l'embusqué ou le paresseux; la mine, l'usine, le chantier maritime, la haute mer, les champs à cultiver, le foyer, l'hôpital, la chaire de science, la tribune sacrée—de la plus importante à la plus humble, ces tâches sont d'un mérite égal. Toutes sont nécessaires. Les ennemis que nous affrontons en ce moment, qui se sont unis et alliés contre nous, ont voulu la guerre totale. Voyons à ce qu'ils soient servis à souhait.

Les membres de la Chambre des communes ont applaudi ces déclarations. Le pays tout entier les a applaudies avec encore plus de chaleur et d'enthousiasme.

Le premier ministre du Québec, principal lieutenant de M. King, dans un discours qu'il a prononcé à Montréal hier soir, a dit entre autres choses:

Nous sommes en face de deux groupes, celui de Meighen et celui de Mackenzie King. Meighen a toujours été en faveur de la conscription pour le service outre-mer. Nous avons M. King qui s'est toujours prononcé contre la conscription. . . . A la tête du parti libéral nous avons M. King qui est anticonscriptionniste. . . . M. King est contre la conscription. Il l'a toujours été. Sa mentalité et celle de tout son parti sont la meilleure garantie. Nous avons par ailleurs un homme qui a été le père de la conscription en 1917. . . . M. King a déclaré: "Nous sonderons le sentiment du peuple canadien". . . . S'il demandait à la population: "Êtes-vous pour ou contre la conscription?" et si elle répondait, "Oui", que pourrait-il faire? Écoutez-moi. . . . J'ignore ce que serait la réponse, mais M. King serait tenu d'imposer la conscription ou de démissionner pour céder sa place à M. Meighen, tandis que par la façon dont Mackenzie King pose la question, il reste libre de se servir de son juge-

ment patriotique. . . . L'Angleterre n'a pas besoin de soldats. M. King sait qu'elle n'en a pas besoin. L'Angleterre a besoin de munitions et de vivres. . . . Si les Canadiens doutent de Mackenzie King et lui substituent Meighen, nous aurons alors la conscription des hommes et non des richesses. . . . Je suis contre la conscription. Je ne la crois pas nécessaire pour le service outre-mer. Je suis d'avis qu'il serait maintenant criminel d'établir la conscription pour le service outre-mer.

Revenons au plébiscite proposé. M. King a répondu qu'on ne le peut tenir à un coût moindre que la somme importante de \$1,500,000 et il déclare qu'il ne tient qu'à être relevé de son engagement, puis qu'il agira à sa guise dans la conduite ultérieure de la guerre. Une pareille indécision ne sera certes pas vue d'un bon œil par notre population ou par les alliés et elle n'accroîtra pas non plus le prestige du Canada. Je supplie donc le Gouvernement d'abandonner le projet.

La situation actuelle de la guerre réclame la réalisation de deux choses impérieuses. En premier lieu, il faudrait établir un gouvernement national. Lorsque cette question vient sur le tapis des gens demandent: "Qui avez-vous au Parlement qui puisse renforcer le Gouvernement actuel?" A cela je réponds: "Nous avons des hommes très compétents dans tous les groupes de l'opposition et le Gouvernement serait en outre bien avisé de chercher en dehors du Parlement et de décider cinq ou six des plus habiles administrateurs à faire partie d'un gouvernement national." La guerre totale ne peut être conduite par un gouvernement de parti, qu'il soit conservateur ou libéral. Pour que le Canada puisse donner son plein effort, nous avons besoin d'un gouvernement indépendant des partis et il nous faut les deux programmes suivants: premièrement, le service sélectif obligatoire pour le Canada et pour outre-mer; deuxièmement, le service sélectif obligatoire pour les hommes qui peuvent être plus utiles en restant au Canada.

Le recrutement volontaire a fait fiasco comme en 1916. Si nos vaillants soldats qui sont actuellement en Angleterre avaient été au feu, nous n'aurions pas pu leur envoyer des renforts. Nos vaillantes troupes envoyées à Hong-Kong ont été à la bataille et se sont fait valoir, comme les Canadiens le font toujours, mais nous craignons que leurs pertes ne soient grandes. Le ministre de la Défense nationale déclare qu'il nous faut chaque mois sept mille hommes pour servir de renforts à notre armée en Angleterre et nous avons été incapables de trouver ce nombre. En quelle situation serions-nous si nos hommes étaient au feu, subissant de lourdes pertes et si nous étions incapables de leur envoyer des renforts?